

—C'est tout arrangé, mon ami ; descends à l'église, mets-toi à genoux auprès du confessionnal, et laisse faire le bon Dieu, il finira ce qu'il a si bien commencé.

Margalet suivit ce conseil, et après une semaine consacrée à une confession générale, il vint nous prier de ne pas manquer à la messe le lendemain, parce qu'il devait y communier.

Ce fut un spectacle bien touchant que celui de cette communion, et malgré les trente années qui se sont écoulées depuis, il est encore présent à ma mémoire. Margalet était radieux, et quand il revint au château avec nous, il nous dit, chemin faisant, qu'il était bien plus heureux que le jour où il avait reçu sa croix des mains de l'empereur.

Pendant toute la journée, nous ne parlâmes que de Margalet, et mon père me dit, à plusieurs reprises, de ne pas aller l'importuner, parce qu'il était sans doute en prières.

Le soir, un domestique vint et dit :—M. le comte, le père Margalet a oublié de fermer la grille.

—Oh ! oh ! fit mon père, il faut qu'il soit malade ; allons chez lui. Le domestique prit une lanterne, mon père le suivit, moi je suivis mon père.

La porte de la chambre de Margalet était ouverte. Nous l'aperçûmes assis sur son lit, la tête penchée sur sa poitrine, les mains jointes, et tenant collé sur sa bouche son sabre d'honneur, dont la poignée figurait une croix. Son front chauve avait une indéfinissable expression de quiétude, semblable à celle d'un homme qui s'est endormi dans la joie. Mon père l'appela, il ne répondit pas ; il le toucha, il était froid ; il le secoua par le bras, il s'aperçut alors qu'il était mort.

—Eh ! bien, dit mon père, voilà un homme qui, il y a huit jours, ne voulait pas prier, et qui maintenant prie pour nous. Mon fils, vois combien Dieu est bon et grand !

Marquis DE FOUDRAS.

AVIS.

UN INSTITUTEUR bien recommandé sous le double rapport de la capacité et de la moralité trouverait de l'encouragement à St. Valentin : celui qui saurait les deux langues française et anglaise serait préféré. S'adresser à M. Beauregard, curé de St. Valentin, via Isle-aux-Noix.

LE LADY'S WREATH,

ST. PONGE LADY'S MAGAZINE,

EST LE TITRE D'UN NOUVEAU OUVRAGE,

PUBLIÉ CHAQUE MOIS A PHILADELPHIE, AU TRÈS BAS PRIX DE UNE PIASTRE PAR ANNÉE.

LE but de cet ouvrage est de fournir, à bas prix, un magasin, qui sous le rapport du mérite littéraire et de l'ouvrage mécanique égalera les meilleurs magasins à trois piastres. Chaque numéro contiendra au moins quatre-vingt-huit pages (S^o) de matière à lire, entièrement originale, provenant de la plume des écrivains mâles et femelles les plus distingués du jour. Une ou deux superbes gravures sur acier, sera donnée dans chaque numéro, et aussi, une série de belles gravures enjolivées et richement coloriées que l'on prépare maintenant, décidément les plus belles séries d'embellissements qui aient jamais été publiées dans aucun magasin. Une ou plusieurs pages de musique nouvelle et populaire seront données dans chaque numéro. Il sera imprimé avec du caractère neuf, fondu expressément pour ce but, et sur papier blanc fin. L'ouvrage est déjà rendu à son troisième numéro, et jusqu'à présent le résultat a prouvé que le désir, de publier un magasin d'un mérite littéraire supérieur et d'un fini élégant au bas prix d'une piastre par année devait être suivi d'un succès complet.

Notre liste de souscription est actuellement double de celle d'aucun magasin des Dames à une piastre, et des CENTAINES SONT AJOUTÉES CHAQUE SEMAINE.

On vient de s'assurer l'aide de nouveaux contributeurs d'un talent connu et reconnu, et les publicateurs sont déterminés à n'épargner aucune peine ou dépense pour rendre l'ouvrage digne du patronage du public de toute manière.

SOCIÉTÉ POUR SOUSCRIRE ET PREMIUMS.

Pour l'avantage des voisins, et pour faciliter les remises, nous enverrons lorsqu'on aura remis FRANC DE PORT.

7 copies de THE WREATH, un an, pour	\$5 0 0
4 copies de do et aucun magasin à trois piastres	\$5 0 0
5 copies de do et aucun journal de la semaine de Philadelphie	\$5 0 0
15 copies de do	\$10 0 0
10 copies de do et aucun magasin à trois piastres	\$10 0 0
10 copies de do et vie de Washington par Nos. par Spark	\$10 0 0
10 copies de do et romans de Scott	\$10 0 0
10 copies de do et ouvrages de (Boz) Dickens	\$10 0 0
20 copies de do et n'importe quel ouvrage ci-dessus nommé	\$15 0 0

Adressez DREW et SCAMMELL, PUBLICATEURS, 67 South third St. Philadelphie.

Les Editeurs qui donneront quelques insertions à l'annonce ci-dessus, et qui enverront les numéros la contenant MARQUÉS AVEC DE L'ENCRE, aux Publicateurs, recevront l'ouvrage pour un an.

Les Editeurs qui donneront cinq insertions à l'annonce ci-dessus et qui appelleront l'attention du public EDITORIALEMENT, recevront, en outre, le dix-neuvième volume du KNICKERBOCKER, commençant en janvier, 1842

LIVRES NOUVEAUX.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une belle collection de LIVRES DE RELIGION, DRÔTES, MÉDECINE, LITTÉRATURE, &c. &c. &c.

AUSSI,

IMAGES, CHAPELETS, MÉDAILLES, &c. &c. &c.

Il se charge à l'ordinaire de préparer des Récitres de Paroisse, de 12 400 feuillets.

E. R. FABRE.

Montréal, 18 Nov., 1842.

J. N. WALKER, MACHINISTE ET MANUFACTURIER DE PRESSES, RUE NOTRE-DAME,

VIS-A-VIS L'ÉGLISE DES RÉCOLLETS.

INFORME respectueusement les MÂTRES-IMPRIMEURS qu'il est prêt à exécuter des ordres pour des PIÈCES, les mieux approuvées, faites à des prix aussi modérés que ceux de New-York, donnant à l'acquéreur l'avantage de les recevoir sans impôt.

Les personnes désirant encourager l'industrie des habitans dans le pays, et en même tems se procurer des articles parfaits, sont priées de passer à l'imprimerie de M. JOHN LOVELL, dans la rue St. Nicholas, pour y examiner une PRESSE, maintenant en usage, faite par M. J. N. WALKER.

Montréal, 15 Novembre 1842.

Nous les soussignés, Imprimeurs, certifions que nous avons examiné une PRESSE, maintenant en usage, faite par M. J. N. WALKER, de Montréal, que nous croyons être égale en perfection à aucune importée de New-York, aussi propre pour les divers ouvrages du métier qu'aucune des Presses généralement en usage à présent dans la Province.

JAMES STARKE,	J. E. MILLER,
JOHN LOVELL,	PETER GRANT,
LOUIS PERRAULT,	DONALD McDONALD,
JOHN C. BECKET,	JOHN AIKMAN,
JOS. PERRAULT,	L. C. LANTHIER,
JOHN GIBSON,	H. PERKINS,
THOS. EVANS,	A. T. HOLLAND,
F. CING-MARS,	JOHN WILLIAMS,
LEWIS MCCOY,	L. DUVERNAY.

Liste des prix même que ceux de New-York.

Impérial No 5.	\$300
" No 4.	275
" No 2.	260
" No 1.	250
Super Royal.	240
Modium.	230
Foolscap.	130

Presses à copier, Machine à imprimer, et tous les Outils d'Imprimeurs et de Relieurs, faits au plus court avis.

Les Editeurs de papiers achetant des Presses, sont priés d'insérer l'avertissement ci-dessus une fois par semaine pendant trois mois et de charger le montant à J. N. WALKER.

Montréal, 15 novembre 1842.

M. R. TRUDEAU,

APOTHECAIRE,

VIENT de recevoir un petit assortiment d'ARGENTERIES POUR ÉGLISES, telles que CALICES, CHOIRES, BURETTES, FONTAINES-A-BAPTÊME, ENCENSOIRS, GARNITURE D'AUTEL, &c. &c. pour lesquels il sollicite l'attention de MESSIEURS DU CLERGÉ. Il a aussi en main un grand assortiment d'ÉTOFFES, GALONS & FRANGES d'or, d'argent et de soie. Aussi TROIS LAMPES D'ÉGLISE.

Montréal, 10 novembre 1842.—3m.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et cinq PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au bureau du journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces :—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.

Chaque insertion subséquente,	7½ d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s. 4d.
Chaque insertion subséquente,	10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,	4d.
Chaque insertion subséquente,	1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE. PIRE. DE L'ÉVÉNÉ. IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET,